Zeitschrift: Bulletin de la Société Vaudoise des Sciences Naturelles

Herausgeber: Société Vaudoise des Sciences Naturelles

Band: 40 (1904)

Heft: 151

Titelseiten

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 27.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Bulletin de la Société Vaudoise des Sciences Naturelles Vol. XL. N° 151. 1904

QUELQUES CONSIDÉRATIONS

SUR

L'AXIOME DE LA DROITE

PAR

C.-J. KOOL

Cet axiome que, pour éviter les longueurs, je nommerai dans la suite brièvement l'axiome α , énonce que par deux points on ne peut mener qu'une seule droite. Or, si l'on définit la droite : le chemin le plus court entre deux points — et c'est là, que je sache, sa définition aujourd'hui admise par la très grande majorité des mathématiciens et à laquelle je me rallie volontiers — on peut formuler l'axiome α également en disant que deux points ne sauraient être unis que par un seul chemin qui soit le plus court possible.

L'objet principal de la présente note est de montrer qu'à l'encontre de ce qu'on a admis jusqu'à ce jour, cette dernière vérité, si évidente qu'elle soit, ne peut pas être classée parmi les axiomes dans le sens strict et rigoureux de ce mot.

Mais, avant d'aborder cette tâche, je ne crois pas superflu de répondre d'avance à une objection que ceux auxquels les considérations géométriques ne sont pas familières, sont sans doute disposés à me faire.

Ces personnes prétendront que le fait même de parler